

Michel Ben-Gera, Peat Warwick and Partners et Brian L. Kingsley, *La fréquentation des bibliothèques et des librairies au Canada*, Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services, 1980. 66 p.

Gilbert Gagnon

Volume 27, Number 4, December 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053802ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053802ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gagnon, G. (1981). Review of [Michel Ben-Gera, Peat Warwick and Partners et Brian L. Kingsley, *La fréquentation des bibliothèques et des librairies au Canada*, Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services, 1980. 66 p.] *Documentation et bibliothèques*, 27(4), 164–166.  
<https://doi.org/10.7202/1053802ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

La première partie présente ce procédé en faisant d'abord un retour théorique sur l'acquisition du langage par l'enfant et sur le développement du langage de l'enfant à l'école. Les auteurs définissent ensuite le *feed-back* et présentent son utilisation pédagogique en précisant le rôle de l'enseignant.

La deuxième partie est consacrée à des travaux pratiques portant sur l'identification des différents *feed-back*, à des commentaires sur quelques cas, au choix des *feed-back* appropriés. L'ouvrage se termine par une bibliographie et une série d'exercices pratiques.

Le document no 14, *Le roman apprivoisé*, relate l'expérience de lecture de roman en classe de cinquième année. Les auteurs nous font part de la démarche suivie et des réactions des enfants.

Après avoir répondu à la question : « Pourquoi raconter un roman en classe ? », les auteurs décrivent comment ils ont présenté le roman (choix et contenu), et comment ils ont préparé les séances de lecture et d'activités. Ils terminent avec l'évaluation de cette expérience.

Nous retrouvons en annexe le questionnaire construit pour obtenir les réactions des enfants, une bibliographie contenant une série de romans à lire et à raconter pour les 7-8-9 ans et les 10-11 ans et une liste des ouvrages consultés à l'occasion de cette expérience. « Ce document ne se veut pas une rigoureuse « marche à suivre » mais plutôt un guide, une invitation... » (p. 7)

Le dernier document est un ensemble de cahiers portant sur la découverte du dictionnaire. À *la découverte des dictionnaires* comprend un guide pédagogique du maître (avec corrigé) et cinq cahiers d'exercices numérotés de 1 à 5, ce qui correspond aux différentes classes de l'élémentaire.

Lorsque l'on consulte le nouveau programme d'études au primaire sous la rubrique *dictionnaire*, on perçoit rapidement la nécessité d'un guide pédagogique portant sur l'utilisation du dictionnaire. Le présent document vient combler ce besoin en définissant d'abord le rôle de l'enseignant et en fournissant des activités supplémentaires avec matériel auxiliaire. De plus, les auteurs précisent l'utilisation pédagogique des dictionnaires dans la classe en suggérant quelques bons dictionnaires de base. Fondé sur une planification par objectifs, cet ouvrage veut répondre particulièrement aux objectifs généraux suivants :

- maîtriser le classement alphabétique ;
  - trouver rapidement un mot dans un dictionnaire ;
  - émettre des hypothèses orthographiques plausibles sur les débuts des mots ;
  - bien interpréter le texte lexicographique ;
  - repérer les illustrations et bien les interpréter.
- (p. 5)

Le guide pédagogique fournit les directives nécessaires pour l'utilisation des cahiers et contient le corrigé des exercices.

Voilà brièvement présenté le contenu de cette série de publications. Elles sont le fruit de beaucoup de recherches, de consultations, et d'expériences menées par une équipe de spécialistes qui s'inspire des principes de la nouvelle pédagogie du français et qui cherche par divers moyens à aider l'enseignant à effectuer les changements nécessaires dans sa salle de classe.

**François-R. Soucy**  
Faculté d'Éducation  
Université d'Ottawa.

**Liste des publications PPMF/Laval.** (Les chiffres correspondent au numéro des publications).

1. BOURNEUF, Denise. *À découverte de la littérature enfantine*. 1979. Série A.
2. BOURNEUF, Denise et ROBERGE, Hélène. *Littérature enfantine : la bande dessinée*. 1980. Série A.
- 3a LAVIGNE-CABROL, Diane et SIMARD, Claude. *Éléments de syntaxe*. 1978.
- 3b LAVIGNE-CABROL, Diane et SIMARD, Claude. *Éléments de syntaxe*, 1978.
4. GOSSELIN, Michelle, GIRARD-PERRON, Nicole et SIMARD, Claude. *Cinq opérations linguistiques (addition, soustraction, permutation, substitution, transformation)*. 1978.
5. GUÉRETTE, Charlotte, avec la collaboration de Denyse Bourneuf. *Littérature enfantine : le conte*. 1978. Série A.
6. MASSON, Jean-Pierre, RHÉAUME, Denis et BAILLARGEON, Richard. *Le phénomène de l'évaluation dans la classe de français à l'élémentaire*. 1978.
7. ROBERGE, Hélène. *Littérature enfantine : les livres de poésie*. 1980.
8. GIRARD, Nicole et SIMARD, Claude. *Le feed-back dans la communication orale*. 1980.
9. GIASSON-LACHANCE, Jocelyne. *Techniques d'évaluation de la lecture*. 1980.
10. GUÉRETTE, Charlotte. *Littérature enfantine : le conte québécois*. 1980.
11. TRUDEL, Marie-José et TRAN, Évelyne. *L'atelier d'écriture*. 1980.
12. MASSON, Jean-Pierre. *La planification et l'évaluation dans la classe de français*. 1980.
14. ROBERGE, Hélène et BERGERON-CHOQUETTE, Louise. *Le roman apprivoisé*. 1980.
- GOSSELIN, Michèle et SIMARD, Claude. *À la découverte des dictionnaires*. Guide pédagogique avec corrigé et cinq (5) cahiers d'exercices. 1980.

---

*Michel Ben-Gera, Peat Warwick and Partners et Brian L. Kingsley, La fréquentation des bibliothèques et des librairies au Canada, Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services, 1980. 66 p.*

Il s'agit ici, comme le mentionne l'avant-propos, d'une étude de données tirées de l'enquête sur les activités de loisirs et les habitudes de lecture menée par Statistique Canada en 1978 à la demande du Secrétariat d'État. Les auteurs abordent cinq questions : la fréquentation des bibliothèques et des librairies au niveau régional, la composition de leur clientèle, les caractéristiques de leurs usagers, la provenance des livres et enfin, l'efficacité des bibliothèques publiques.

Les renseignements ont été recueillis en février 1978 par Statistique Canada au moyen d'un

questionnaire soumis à 16,704 personnes. Le taux de participation, supérieur à 80%, donne un échantillon représentatif de la population canadienne de 15 ans ou plus et garantit des résultats fiables.

Dans leur analyse, les auteurs étudient l'incidence des variables indépendantes, âge, scolarité, etc., pour expliquer les différences de comportement. Les variations observées sur le plan de l'approvisionnement en livres et sur celui des attitudes découlent des écarts, dans l'indice de fréquentation au niveau provincial. Une description du profil des usagers permet de connaître la composition d'un marché donné.

Selon les résultats de l'enquête, un Québécois sur quatre a fréquenté au moins une fois la bibliothèque publique en 1978. Cette fréquentation demeure faible par rapport à celle de l'ensemble des Canadiens dont 44% a utilisé les services de cette institution au cours de la même année. L'Ontario et la Colombie-Britannique ont obtenu le taux le plus élevé de fréquentation avec 50% d'usagers parmi leur population.

La même tendance peut s'observer dans le secteur des librairies, fréquentées par 63% des Canadiens, 75% des citoyens de la Colombie-Britannique et 46% de ceux du Québec.

Les données concernant le Québec peuvent être comparées avec celles d'un sondage réalisé conjointement par le ministère des Affaires culturelles et par le Centre de recherche sur l'opinion publique (C.R.O.P.) de juin 1978 à juin 1979.<sup>1</sup>

Ce sondage révèle que 23,3% des Québécois aurait fréquenté au moins une fois les bibliothèques publiques au cours de l'année de l'enquête. Par ailleurs, la librairie aurait été fréquentée au moins une fois par 50% de la population du Québec. On pourrait attribuer la différence entre les pourcentages au fait que la collecte des données a eu lieu à différentes périodes ou au fait que le sondage québécois a été mené auprès de personnes âgées de 18 ans ou plus.

Selon l'enquête de Statistique Canada, l'usager de la bibliothèque publique est aussi un usager de la librairie puisque seulement 4% de la population fréquentant la bibliothèque ne visite pas une librairie. L'écart est assez faible entre le Québec et la Colombie-Britannique quand il s'agit de la proportion de la population qui ne fréquente uniquement que la bibliothèque ou la librairie. Par contre, la proportion des personnes qui utilisent les deux à la fois est beaucoup plus élevée en Colombie-Britannique (49,6%) qu'au Québec (20,8%). Dans le cas de la catégorie de personnes ne fréquentant pas ces institutions, la situation est inversée: en Colombie-Britannique (20,7%) et au Québec (54,2%).

La clientèle des bibliothèques est composée surtout de jeunes, âgés de 15 à 24 ans dans une proportion de 36,5%. Les jeunes de 15 à 24 ans ayant 11 ans ou plus de scolarité et les personnes âgées de 25 à 54 ans ayant au moins 12 ans de scolarité représentent 50% de la clientèle des bibliothèques publiques. Par ailleurs, les personnes âgées de 55 ans ou plus et celles dont la scolarité est inférieure à 8 ans sont sous-représentées dans la clientèle des bibliothèques: au Québec, les personnes de moins de 25 ans représentent près de 50% des usagers des bibliothèques.

L'enquête révèle une légère hausse de la proportion des jeunes (15-24 ans) de la clientèle en milieu rural. De plus, la proportion des usagers ayant 11 ans ou moins de scolarité augmente à mesure que la densité de la population diminue.

À l'instar de la clientèle des bibliothèques publiques, les jeunes de 15 à 24 ans possédant 12 ou 13 ans de scolarité représentent plus de 14% des usagers des librairies, comparativement à 3,2% pour le groupe des personnes âgées de 55 ans ou plus et possédant moins de 9 ans de scolarité. Les auteurs de l'enquête prévoient une augmentation de 43% de la clientèle des librairies entre 1980 et l'an 2000.

L'analyse de données démontre que pour le groupe des anglophones qui exercent un travail administratif et qui possèdent au moins 12 ans de scolarité, 9 personnes sur 10 fréquentent les librairies. Pour le groupe des francophones qui exercent une occupation de cadres, d'ouvriers ou de ménagères, qui ont 8 ans ou moins de scolarité, et qui vivent au Québec, dans les provinces des Prairies ou de l'Atlantique, une seule personne sur 10 fréquente les librairies.

Par ailleurs, 7 Canadiens sur 10 (des étudiants au niveau universitaire, des professionnels ou des cadres) fréquentent assidûment la bibliothèque publique, pour seulement 3% des francophones de sexe masculin, n'étant pas étudiants et ayant un niveau primaire d'instruction. Selon l'analyse des auteurs de l'enquête, le niveau de scolarité est le facteur le plus déterminant dans la fréquentation des bibliothèques.

L'achat demeure le principal moyen de se procurer des livres, en particulier pour les personnes ayant un revenu et un niveau de scolarité élevés. L'emprunt de livres à des amis et à des membres de la famille constitue un autre moyen important d'approvisionnement, surtout pour les anglophones dont 46% utilisent ce moyen, comparativement à 33% chez les francophones.

Les auteurs de l'étude comparent ensuite la provenance des livres en milieu urbain. Ainsi, à Québec, 11% des lecteurs de livres désignent la bibliothèque comme source habituelle d'emprunt comparativement à 36% à Toronto. Il existe en fait une différence importante entre les milieux urbains anglophones et francophones au sujet de l'utilisation de la bibliothèque. L'écart aurait été moins important en comparant une autre ville française du

1. Camille Delude-Clift, *Le comportement des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir*, Québec, Éditeur officiel, 1980. 112 p.

Québec, la ville de Québec, contrairement à celle de Toronto, n'étant pas jusqu'à tout récemment l'une des villes les mieux équipées en services de bibliothèque.

De façon générale, les répondants à la question sur la qualité des services de bibliothèque jugent les plus satisfaisants, le service donné par le personnel et l'état des collections, l'état des installations se classant dans la catégorie du moins satisfaisant. Cependant, la comparaison entre Montréal et les autres grands centres urbains montre que le degré de satisfaction est moindre à Montréal au sujet du choix et de l'état de la documentation, des installations, du personnel et des heures d'ouverture. Le fait que le Québec soit moins bien équipé en services de bibliothèque publique que les autres provinces explique le degré moins élevé de satisfaction de ces services constaté chez les francophones.

Les résultats de l'enquête corroborent les statistiques sur les bibliothèques publiques au Canada quant aux ressources inférieures affectées aux bibliothèques du Québec et leur fréquentation relativement faible.

Il faut espérer que les programmes québécois d'aide financière aux bibliothèques, en particulier le programme de l'aide à la construction ou à la rénovation de bibliothèques municipales, contribuent à améliorer la qualité des services de bibliothèque et à rattraper le retard du Québec sur les autres provinces dans ce secteur culturel.

Le document présente une synthèse des principales observations faites à la suite de l'analyse des données recueillies. Tout en tenant compte des limites de cette enquête, l'influence du comportement de groupes ayant en commun une constellation d'intérêts culturels aurait été aussi une question à explorer dans l'analyse des données. La présente monographie fournit néanmoins aux bibliothécaires, aux libraires et aux professionnels du livre des éléments très utiles de connaissance sur les nouvelles clientèles à rejoindre.

**Gilbert Gagnon**

Sociologue

Ministère des Affaires Culturelles

Québec